

Baillifard, A. & Carbonel, H. (dir.) (2025). *L'éducation à l'épreuve de l'intelligence artificielle. Edition Epistémé, Pédagogies en pratique*, 297 pages.

S'appuyant sur des enquêtes, des études de cas ainsi que des expériences de terrain, cet ouvrage collectif réunissant pédagogues, enseignantes et enseignants, mais aussi juristes, informatiennes et informaticiens, psychologues et philosophes venant du Canada, du Maroc, de la France et de la Suisse, propose un regard structuré et documenté sur l'irruption des outils d'IA génératives (IAg) dans le monde de l'éducation supérieure. Il intéressera le corps enseignant, étudiantes et étudiants, mais également toute personne dont l'activité a un lien avec l'enseignement supérieur.

Dans une première partie, une approche historico-philosophique signée des deux chercheurs ayant dirigé l'ouvrage met en perspective l'arrivée des outils de l'IAg dans les universités, et rappelle le rôle primordial de l'éducation - avec ses fonctions d'*élever, instruire et former* - pour accompagner l'appropriation de ces outils. Les usages déclarés en matière d'IAg d'une centaine d'étudiantes et d'étudiants de deux hautes écoles suisses sont ensuite présentés ; de leur analyse, il ressort notamment le poids important du contexte et de la profession à laquelle se destinent les personnes ayant répondu à l'enquête. Finalement, quatre usages sont identifiés comme axes de formation primordial. Dans un dernier article, un questionnaire renseigné par une quarantaine d'étudiantes et étudiants présentant des troubles neuro-développementaux au cours de leurs études, a permis de mieux cibler les principales difficultés qu'ils rencontrent en vue d'élaborer un cahier de charge pour une IA conversationnelle à l'Université de Bretagne Occidentale.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, il est montré qu'avec des méthodes spécifiques aidant à la rédaction des invites faites aux IAg (*prompting engineering*) ChatGPT en version 3.5<sup>1</sup> démontrent de bonnes, voire de très bonnes capacités d'élaboration et de rédaction d'un mémoire de Bachelor demandé dans une haute école pédagogique en Suisse. Dans leur enseignement d'introduction au droit en première année, deux enseignantes de l'Université de Lausanne ont fait participer leurs étudiantes et étudiants à l'évaluation de réponses produites par chatGPT relativement à la compréhension de concepts, à la résolution de cas et à l'argumentation. Le principal constat est un manque de regard critique des étudiantes et étudiants sur les réponses données par chatGPT. Dans le cadre d'enseignements entièrement à distance à l'Université TELUQ au Québec, une mise à disposition de robots conversationnels à des étudiantes et étudiants, pour la plupart en emploi et âgés en moyenne de 37 ans, s'est avérée plutôt positive en termes de soutien à l'apprentissage. Enfin, un outil d'aide à la rédaction de QCM facilement intégrable à la plateforme d'enseignement Moodle testé par deux universités également entièrement à distance en Suisse (UniDistance) et au Maroc (Université Cadi Ayyad), montre plusieurs gains (temps, efficacité, automatisation) pour la création des questions.

Dans une dernière partie, il est d'abord question de l'acceptation et de l'utilisation des outils d'IAg par une centaine de membres du corps enseignant du supérieur au Luxembourg en suivant le modèle UTAUT<sup>2</sup>, acceptation qui semble reposer avant tout sur l'utilité perçue, l'accessibilité ainsi que le plaisir procuré. Ensuite, les attentes et les craintes liées à l'irruption des IAg du personnel enseignant à UniDistance (Suisse) sont analysées en suivant le modèle CHAT d'Engeström<sup>3</sup> inspiré du travail de Vygotsky. Il en ressort que l'arrivée des IAg avive des tensions principalement quant aux objectifs d'apprentissage et aux méthodes d'enseignement. La place et le rôle joués par les agents conversationnels (*chatbot*) dans les formations supérieures sont également interrogés. Dans la partie conclusive de l'ouvrage, les deux chercheurs l'ayant dirigé répondent à de nombreuses questions pratiques, comme « comment utiliser l'IA dans un cours ? », « que doivent apprendre les étudiants concernant l'IA ? » ou encore « l'enseignement profite-t-il de l'IA ? ».

À notre connaissance et c'est la qualité première de l'ouvrage, ce dernier constitue l'un des tous premiers livres dans le monde francophone qui présente des résultats de recherche abordant autant d'aspects autour de l'arrivée de l'IA dans l'enseignement supérieur. En particulier, les enquêtes sur les conceptions et usages des IAg apparaissent très précieuses pour mieux comprendre et peut-être aussi démythifier les pratiques autant étudiantes qu'enseignantes. Par ailleurs, l'ouvrage se distingue par une approche claire et didactique, ce qui le rend pleinement accessible aux non-spécialistes. Un glossaire des acronymes et notions clés accompagne le lecteur, facilitant la compréhension des termes propres au domaine de l'IA. Des *conseils de mise en œuvre*

<sup>1</sup> Actuellement, ChatGPT en est à la version 4.1 de son modèle de LLM

<sup>2</sup> Venkatesh, V. et al. (2003). User acceptance of information technology : Toward a unified view. *MIS Quarterly*, 27(3), 425-478.

<sup>3</sup> Engeström, Y. (2014). *Learning by expanding: An activity-theoretical approach to developmental research* (2e édition). Cambridge University Press.

*pratiques* pensés pour le corps enseignant et le personnel académique se trouvent à la fin de chaque chapitre, même s'ils en représentent une partie ténue. De ce point de vue, on a l'impression que la quantité de questions pratiques qui occupent toute la partie conclusive vient comme pallier cette maigreur dans les chapitres.

La principale limite de l'ouvrage constitue en quelque sorte le revers de la médaille de sa principale qualité, à savoir des résultats qui datent de plusieurs mois, voire années dans un domaine dont on sait qu'il évolue extrêmement rapidement. Un exemple en est l'enquête sur la perception et l'usage de l'IA datant d'avril 2023 menés à la haute école pédagogique. En 2025, date de publication de l'ouvrage, il est fort probable que plusieurs constats aient évolué. Cette limite est connue des autrices et auteurs qui la relèvent. Les très riches bibliographies qui agrémentent chaque chapitre et qui ne se cantonnent pas qu'aux ouvrages académiques mais explorent également la littérature grise récente, permettent d'inscrire les résultats de recherche dans une temporalité plus récente. Comme indiqué dans la présentation ci-dessus, les terrains d'expérience et de recherche sont très diversifiés, à l'instar des types d'enseignement, entre enseignement à distance et enseignement en présentiel, entre universités et hautes écoles spécialisées, ce qui fait de l'ouvrage un gisement de données extrêmement riches. Comme les résultats issus de l'enseignement à distance sont transposables pour un contexte d'enseignement en présence, il aurait été intéressant d'avoir une réflexion sur cette transposition. Cela ne péjore toutefois pas la qualité de l'ouvrage dont tous les articles reposent sur une base commune de références solides en sciences de l'éducation.

L'ouvrage soulève plus généralement une question ancienne mais toujours centrale : celle des ponts entre la recherche et la pratique. Si celui-ci a le mérite comme le veut la collection dans lequel il paraît « Pédagogies en pratique », de s'appuyer sur des pratiques de recherche de type *Scholarship of Teaching and Learning* pour inspirer les pratiques enseignantes, il révèle aussi la difficulté à présenter l'ensemble des constats contenus dans l'ouvrage de manière quelque peu systématique, sous forme par exemple d'une synthèse intégrative concluant l'ouvrage. La diversité des terrains d'enquête à l'œuvre en est probablement l'un des obstacles. On peut néanmoins faire observer que cette tension entre hétérogénéité des contextes et besoin d'une certaine homogénéité lorsqu'il s'agit d'aborder le domaine de la pratique, est probablement rencontrée dans de nombreux travaux articulant recherche en éducation et innovation pédagogique

*Philippe Haerberli, Université de Genève*